

Mosaïque

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **33 (1987)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Portrait

En Suisse... ou en Finlande: paysan toujours!

«Sveitsin Jussi Iomittaa Ilo-mantsissa»: voilà ce que titrait un journal finnois qui relatait la vie peu commune du «Suisse Jussi». La télévision finlandaise a, elle aussi, consacré une émission à ce Suisse de 28 ans qui s'est installé en Finlande il y a huit ans et compte bien y passer le reste de ses jours.

Traduit librement, le titre du journal signifie: «Jussi, un Suisse aide d'exploitation agricole à Ilomanti». De son vrai nom Johann - dont le diminutif finnois est «Jussi»; plus exactement même, Georg Johann Aellig. Profession: paysan. Formé à l'École d'agriculture de Charlottenfels, dans le canton de Schaffhouse. Après un semestre passé dans cette école, il a déjà pu passer quelques mois dans une ferme finlandaise, dans le cadre d'un échange de jeunes. De retour en Suisse, il a achevé sa formation et, son école de recrues accomplie, il est reparti pour la Finlande - cette fois, pour toujours.

«Ici, l'Etat garantit dix-huit jours de vacances à chaque paysan et paysanne», explique Jussi en parlant de ses conditions de vie. «Et l'agriculteur bénéficie de congés en cas de maladie, de mariage ou de décès. Sans compter les deux jours chaque fois que son âge atteint un chiffre rond. Et deux jours dont il peut disposer chaque mois. Pendant ces congés, les agriculteurs sont donc remplacés chez eux, gratuitement, par un auxiliaire qui fait leur travail... et c'est justement là ma fonction.

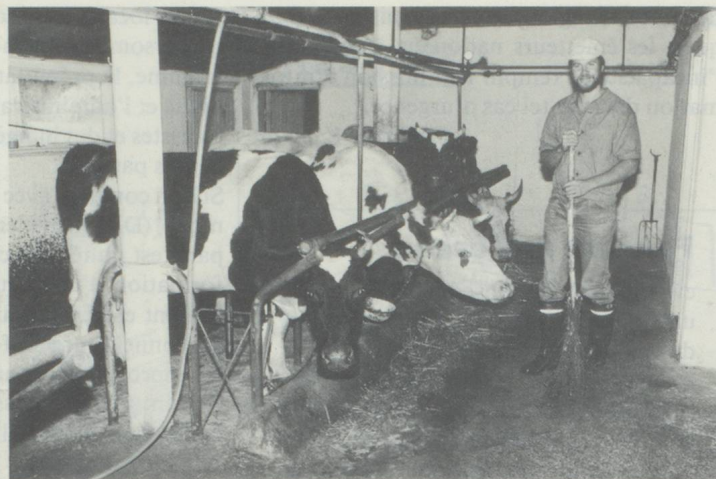
En premier, mon rayon d'action s'étendait sur une région où les fermes étaient dispersées, éloignées les unes des autres. Maintenant j'interviens sur le territoire plus restreint de la commune de Mutalahti. C'est cette commune qui me paie mon salaire; le paysan que je remplace

n'a rien à verser pour l'aide qui lui est apportée pendant son absence.»

La zone d'intervention de Jussi se trouve à quelque cent kilomètres au nord de Helsinki, en Carélie, à la frontière russe. Les domaines y possèdent de quinze à vingt pièces de gros bétail et comptent entre quinze et vingt hectares.

Depuis peu, Jussi s'est trouvé une activité annexe. Il achète aux paysans le lait qui dépasse le contingentement laitier et fabrique avec celui-ci un fromage de son cru (une spécialité «vache et chèvre») qu'il vend aux hôtels de la région. L'affaire semble bien partie. Mais son activité principale demeure auxiliaire agricole. Des expériences étonnantes? Des événements tristes ou gais? «Triste, oui, égrène Jussi, quand mon remplacement intervient dans une famille à la suite d'un deuil ou d'un accident; joyeux si les paysans ne me chargent pas seulement, pendant leur absence, de sortir le fumier de l'étable mais, au besoin, s'ils me demandent aussi de langer le bébé resté à la maison...»

Le mal du pays? «Non, ici on a vraiment tout ce que la Suisse peut offrir, mais, si l'on peut dire, sans les inconvénients. Une nature infinie et vierge,



moins menacée par la mainmise du tourisme et de l'industrie.» Et l'isolement culturel, dans ce coin de la Finlande? «Oh non, pas tant que ça. A l'école du village, on projette de temps en temps des films et chaque semaine passe le bibliobus. Je peux y prendre tous les livres que je désire» dit Jussi qui, d'ailleurs, parle et lit le finnois depuis longtemps. S'il se présente dans la commune un «visiteur d'Etat» de langue allemande, on a, du reste, souvent recours à Jussi comme interprète. Mais, ne serait-il pas un peu un lâcheur? «Non, répond-t-il, je n'ai absolument pas de la Suisse une image négative. Mais où existe-t-il, en Suisse, pour un

jeune paysan qui n'a pas de domaine à lui, une chance de se réaliser? Ici, en quelques années, je peux avoir - et pour bien moins que ce qu'il faudrait déboursier en Suisse - mon propre domaine. Il est vrai que, pour cela, il me faut d'abord acquérir la nationalité finlandaise, parce que la «Lex Furgler» finnoise ne permet pas à un étranger d'acquérir des biens fonciers.»

«Et n'auriez-vous pas besoin aussi d'une jeune paysanne finlandaise?»

«Pas de problème!» s'exclame Jussi en faisant un clin d'oeil...

Josef Rennhard,
rédacteur en chef au
«Schweizerischer Beobachter»

Télégrammes

■ Au cours de la vente de Sotheby's, l'automne dernier à Genève, les enchères pour un lot de montres Swatch se sont élevées globalement à 14685 francs.

■ Le glacier du Théodule, près de Zermatt (VS), a rendu la dépouille d'un mercenaire suisse qui y a trouvé la mort il y a quelque 400 ans.

■ Selon une enquête de «L'Hebdo», 61,5% des Suisses sont favorables à la création d'une Confédération européenne.

■ Dans le canton de Fribourg, Roselyne Crausaz (PDC) est la

première femme à accéder à un exécutif cantonal en Suisse romande.

■ Deux nouveaux «journaux du dimanche» paraissent, désormais, en Suisse alémanique: outre le «Sonntagsblick», sont publiés le «Neue Sonntagsblatt», édité par un groupe de journaux régionaux, et le «Sonntagszeitung», édité, lui, par le «Tagesanzeiger».

■ Pour ces trois dernières années, le personnel de la Confédération a légèrement régressé (environ 0,3%). Sur les 135 000 employés de la Confédération, plus des deux tiers sont occupés par les deux grandes régions fé-

dérales (PTT 42,4% et CFF 27,6%).

■ Premier ordinateur personnel helvétique, le «Swiss-PC» a été lancé sur le marché par une entreprise de Egg (ZH). D'un prix compétitif, il est compatible avec le IBM-PC.

■ Flurin Maissen, le dynamique et combatif père bénédictin de 80 ans, de Rumein aux Grisons, a reçu le «Rameau Vert» du WWF, distinction remise depuis cinq ans à ceux qui ont oeuvré en faveur de la protection de la nature.

■ Le premier centre technologique a été créé à Berne: le «BE-



Les photographies de Werner Bischof

Le Kunsthaus de Zurich a présenté une rétrospective de l'œuvre du photographe suisse mondialement connu, Werner Bischof (1916-1954). L'exposition montrait l'évolution de son travail, des premiers clichés aux grands reportages. Le photographe, né à Zurich, s'était surtout rendu célèbre par ses reportages sur la famine en Inde, la guerre de Corée et d'Indochine, réalisés entre autres pour le magazine «Life». (Photo: «Orpélins de guerre en Corée», 1952)



Coin du livre

Tous les livres présentés peuvent être commandés directement auprès de la maison d'édition mentionnée, ou auprès du Secrétariat des Suisses de l'étranger, Alpenstrasse 26, CH-3000 Berne 16.

Le siècle où la Suisse bougea – Un nouveau regard sur le XIX^e

de Georg Kreis
Editions Birkhäuser, 1986
248 pages, grand format, 50 illustrations en couleurs et 310 en noir-blanc, Fr.s. 48.-

L'histoire moderne est très «in» actuellement. Il s'agit là d'une mode fort louable, car c'est au 19^e siècle, souvent controversé, que nous trouvons en fait les fondements de la Suisse d'aujourd'hui.

L'œuvre de Georg Kreis, privat-docent de l'Université de Bâle, fait pendant à une émission télévisée composée de 12 épisodes diffusés en automne 1986. Les textes de cet ouvrage sont originaux, captivants et explicites, ses illustrations remarquables, si bien qu'il constitue un substitut valable aux heures de télévision non suivies. En même temps, il donne une vision des plus vivantes des origines de la Suisse moderne.

M.N.

Der Geist des freiwilligen Dienens/L'Esprit de Milice

Annuaire 1986 de la Nouvelle Société Helvétique (NSH)
Editions Sauerländer, 1986
111 pages, broché, Fr.s. 25.-

Réunissant, comme à l'accoutumée, des articles en langue allemande et française, l'annuaire de la Nouvelle Société Helvétique est consacré, cette année, au système de milice en Suisse, soit au principe de la liberté, et qui plus est, du bénévolat de cette mission au service de la collectivité, auquel notre pays doit tant. Nous avons vécu et vivons grâce à des personnes qui accomplissent plus que leur devoir.

Les aspects les plus divers de cette mission, envisagée dans un esprit de solidarité, ont été traités: l'hygiène publique, le sport, l'aide en cas de catastrophe, le scoutisme. Des personnalités bénéficiant d'une grande expérience, tels le conseiller fédéral Delamuraz, le conseiller aux Etats Hänsenberger et le président du Comité central de la NSH, Schnyder de Wartensee, sont les auteurs de certains des textes.

L'esprit de milice étant très vivace chez les Suisses de l'étranger, il devrait se trouver parmi eux de nombreux lecteurs intéressés par ce nouvel annuaire.

M.N.

Un oui net à la protection des locataires

Le 7 décembre 1986, Suisses et Suissesses ont clairement soutenu l'article sur la protection des locataires par 64,4% de oui. Le nouvel article constitutionnel rend possible, sous forme de loi, la protection des locataires contre loyers et congés abusifs dans toute la Suisse. En revanche, ils ont tout aussi nettement rejeté l'initiative «pour une juste imposition des poids lourds» qui visait à introduire une taxe proportionnelle aux kilomètres parcourus.

Tech» est un projet commun au canton de Berne et à l'économie privée.

■ Deux classes primaires sur trois, en Suisse, accueillent des élèves de langue étrangère et un écolier sur six est étranger.

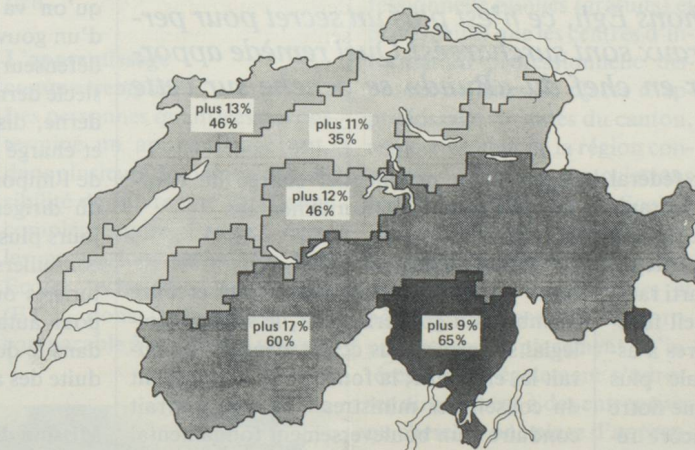
■ La tension renaît à Moutier, à la suite du succès des Séparatistes aux élections communales dans le chef-lieu du Jura bernois. Ceux-ci ont, en effet, obtenu une majorité de 23 sièges (contre 18 aux antiséparatistes), et en même temps le siège de maire de la ville.

■ Dès le 1^{er} avril 1987, Swissair ouvrira une nouvelle ligne aérienne vers Atlanta.

Un arbre sur deux est malade

Selon le rapport «Sanasilva» pour 1986 sur la mort des forêts, la proportion des arbres malades a passé de 36% à 50% en Suisse; dans les alpes, où les forêts ont une fonction protectrice vitale, six arbres sur dix même sont atteints. La cause principale

de ces dégâts qui ne cessent de s'accroître – d'après les statistiques, les espèces les plus menacées sont d'abord les mélèzes, les sapins et les pins – serait «la pollution de l'air née des activités humaines sous toutes leurs formes». (Carte: EAFV)



Der Weg zur Gegenwart

1986. 248 S., 350 sw- und 50 Farbabb. Gebunden.
Format 23,5 x 27,5
sFr. 48.-/DM 59.-
ISBN 3-7643-1744-2



Birkhäuser Verlag
Basel · Boston · Stuttgart

